

cette manière à garder des achigans adultes et reproducteurs pour manipulation future, nous pourrions en avoir en quantités illimitées, au printemps, à prix raisonnable, de la baie de Quinté; ils nous donneront assez d'œufs pour en obtenir des millions d'alevins que nous pourrions distribuer partout où votre département voudra les voir placer.

Étang ou réservoir principal d'approvisionnement.

La digue principale qui nous donne toute l'eau de l'établissement est en bon ordre, quelques légères réparations ont été faites dans le cours de l'été à peu de frais, et elle paraît devoir être assez forte pour plusieurs années. Le conduit entre le réservoir et l'établissement a été réparé; on a élevé et élargi ses parois. De fait, l'établissement tout entier est en meilleur état qu'il l'a été en aucune saison précédente.

Cueillette d'œufs dans l'automne de 1888.

Le cueillage des œufs n'a pas été aussi abondant que dans l'année précédente.

Le tableau suivant montrera le nombre d'œufs cueillis à l'île aux Tourtes, dans le lac Ontario, et à Wiarton, dans la baie Georgienne, en 1887 et 1888 :

1887.

Ile aux Tourtes, lac Ontario.....	1,500,000
Wiarion, baie Georgienne.....	7,550,000
Total	<u>9,050 000</u>

1888.

Ile aux Tourtes, lac Ontario.....	750,000
Wiarion, baie Georgienne.....	5,050,000
Total.....	<u>5,800,000</u>

Cette diminution en 1888 est due en partie au temps orageux que nous avons eu pendant la récolte d'œufs à l'île aux Tourtes, où nous n'avons pas pu lever nos filets aussi souvent en 1888 qu'en 1887. La même état de choses a existé à Wiarton, dans la baie Colpoj, où nous obtenons notre approvisionnement le plus considérable.

Dans les années passées, la pêche au moyen de filets à piège n'a pas été permise à la baie Colpoj, mais nous avons employé une personne habile dans l'usage du filet à enclos pour prendre de la truite pendant la saison réservée, afin de fournir d'œufs les établissements du gouvernement. La truite saumonée arrive dans la baie en cherchant des frayères avant le 1er novembre, et si on tendait alors des rets on prendrait de nombreuses truites qui, si elles n'étaient pas prêtes à frayer alors, pourraient être gardées dans les étangs jusqu'au temps où elles donneraient librement leurs œufs. On a obtenu de cette manière une quantité considérable d'œufs avant cette année, mais le capitaine Allan ayant obtenu le droit de pêcher dans la baie Colpoj au moyen de rets à piège pendant la saison ouverte, de mai à novembre, le poisson qui a fréquenté les frayères de la baie a été pris en grand nombre et vendu sur le marché, de sorte que nous avons perdu la quantité d'œufs que nous obtenions auparavant de ces frayères pour la propagation artificielle.

Une preuve satisfaisante de la diminution de poisson reproducteur à Wiarton en 1888 sur l'année 1887, pour la raison ci-dessus, est donnée par les rapports journaliers des deux dernières années, qui montrent qu'en 1887 nous avons eu les œufs de 2,940 femelles, tandis qu'en 1888, nous n'avons eu que 1,690 poissons, diminution pour 1888 de 1,250 femelles. Ceci est entièrement dû au différent arrangement pris avec le capitaine Allan cette année. On ne peut cependant lui en faire aucun reproche, attendu que par son permis il avait le droit de prendre tout le poisson entrant dans ses filets dans la saison de la pêche.

Je joins à ce rapport un état indiquant le travail quotidien du cueillage des œufs à Wiarton sur la baie, dans l'automne de 1888.